

---

## Kuyu, Camille. – *Les Haïtiens au Congo*

Giulia Bonacci

---



**Édition électronique**

URL : [http://  
etudesafriaines.revues.org/13862](http://etudesafriaines.revues.org/13862)  
ISSN : 1777-5353

**Éditeur**

Éditions de l'EHESS

**Édition imprimée**

Date de publication : 9 décembre 2008  
Pagination : 895  
ISSN : 0008-0055

**Référence électronique**

Giulia Bonacci, « Kuyu, Camille. – *Les Haïtiens au Congo* », *Cahiers d'études africaines* [En ligne], 192 | 2008, mis en ligne le 11 décembre 2008, consulté le 26 janvier 2017. URL : [http://  
etudesafriaines.revues.org/13862](http://etudesafriaines.revues.org/13862)

---

Ce document a été généré automatiquement le 26 janvier 2017.

© Cahiers d'Études africaines

---

# Kuyu, Camille. – *Les Haïtiens au Congo*

Giulia Bonacci

---

## RÉFÉRENCE

KUYU, Camille. – *Les Haïtiens au Congo*. Paris, L'Harmattan, 2006, 164 p.

- 1 Le sujet est passionnant et singulier. Et prend ses racines dans l'histoire de l'auteur, congolais, qui rencontre sa future femme, haïtienne, dans les couloirs de la Sorbonne à Paris. La naissance d'un couple comme métaphore des liens unissant le pays géant de l'Afrique centrale et la petite île – république des Caraïbes. Alors que la présence congolaise en Haïti et, plus largement, dans les sociétés américaines commence à être finement documentée, Camille Kuyu se penche, lui, sur l'histoire des Haïtiens au Congo qui est largement méconnue.
- 2 À partir des années 1960, plusieurs centaines de Haïtiens sont partis pour le Congo comme assistants techniques du gouvernement d'un pays nouvellement indépendant (30 juin 1960). Instituteurs, professeurs, administrateurs et médecins se sont installés dans la capitale Kinshasa, mais aussi dans les provinces du Bandundu, du Bas-Congo, du Kasai occidental, du Kivu, du Katanga et dans la province orientale. Parfois dans des endroits reculés, plus souvent dans les villes. Le rôle de l'Unesco et plus particulièrement celui des Haïtiens qui y travaillaient était crucial, il a permis le développement de ces migrations de travail qui se sont superposées aux relations affectives, imaginées, liant les Haïtiens à l'Afrique.
- 3 L'ouvrage de Camille Kuyu, encadré par une préface de Julien Kilanga Musinde et un épilogue de Daniel Talleyrand, est court et se présente en trois chapitres. Le premier plante le décor, retrace brièvement l'histoire récente du Congo et offre quelques données sociologiques et linguistiques sur le pays au lecteur peu averti. Le deuxième chapitre revient sur le contexte de ces migrations de travail et les motivations qui ont poussé les Haïtiens à s'y investir. Quelques cartes n'auraient pas déplu. Le troisième chapitre, le plus long, présente six récits de vie d'assistants techniques haïtiens ayant vécu au Congo ainsi

que six témoignages d'autres personnes, enfants de ces Haïtiens ou Congolais les ayant fréquentées.

- 4 La difficulté à trouver des sources pour documenter ce qui est parfois qualifié de « retour à l'*alma mater* » surgit d'emblée comme une difficulté majeure rencontrée par l'auteur. Des archives lacunaires, de nombreux déplacements induits, un corpus à créer ne facilitent pas la recherche sur le sujet. Grâce aux témoignages présentés, la mémoire des Haïtiens ayant vécu au Congo – arrivés en couple ou mariés sur place, restés une année ou bien vingt ans – se dessine comme étant l'outil grâce auquel le minutieux travail de la reconstruction historique pourrait prendre forme. Ces récits de vie dévoilent un potentiel important, même s'ils sont présentés sans que soient éclairées les conditions de leur recueil, sans commentaires ni analyses. Des données supplémentaires sur l'origine sociale de ces Haïtiens et sur le contexte politique en Haïti auraient pu éclairer les enjeux liés à leur départ.
- 5 Certaines des contradictions propres à la rencontre entre Africains et Caribéens sont heureusement mentionnées par l'auteur. Des représentations contrastées, des constructions culturelles incomplètes, des préjugés à déconstruire, autant d'éléments qui soulignent le désir et les impasses d'une telle rencontre : Haïtiens et Congolais ont des destins qui se croisent et qui parfois s'ignorent. Malgré les difficultés propres à l'étude d'une relation panafricaine, ils méritent que tous les aspects de celle-ci soient attentivement pris en compte et analysés. C'est pourquoi nous prenons à la lettre la dernière phrase du livre, où l'auteur nous promet, à l'occasion de futures éditions, d'en combler les lacunes.